

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(1\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Jacques-Nicolas Moret, 13 octobre 1843](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Jacques-Nicolas Moret, 13 octobre 1843

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** **Correspondant.e.s**

[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 2 p. (3, 4)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jacques-Nicolas Moret, 13 octobre 1843, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15267>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[13 octobre 1843](#)

Lieu de rédactionEsquéhéries (Aisne)

Destinataire[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)

Lieu de destinationBrie-Comte-Robert (Seine-et-Marne)

## Description

RésuméSur la doctrine phalanstérienne : Godin encourage son cousin à étudier l'œuvre de Charles Fourier et évoque la transformation de *La Phalange* en journal quotidien, *La Démocratie pacifique*.

Notes

- Un brouillon plus complet de la lettre se trouve sur les folios 16r et 16v du cahier de brouillons de lettres de Godin de 1843 à 1846 (ARCH-FAM-2021-0-0815).
- La lettre finale envoyée à Jacques-Nicolas Moret le 13 octobre 1843 est conservée au Cnam dans la correspondance active de Godin (FG 17 (1) c, vues 5-8).
- Lieu de rédaction à Esquéhéries d'après cahier de brouillons de lettres de Godin de 1843 à 1846 (ARCH-FAM-2021-0-0815) et d'après l'original de la lettre envoyée (FG 17 (1) (c)).
- Cette copie ne reproduit que la partie du texte relative au fouriérisme.

SupportCorrections manuscrites à la mine de plomb et soulignements manuscrits au crayon rouge sur la copie de la lettre.

## Mots-clés

[Fouriérisme](#), [Périodiques](#), [Propagande](#)

Personnes citées[Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)

Œuvres citées

- [La Démocratie pacifique, Paris, 1843-1851.](#)
- [La Phalange, Paris, 1836-1849.](#)

## Informations biographiques sur les

## correspondant·es et les personnes citées

NomMoret, Jacques-Nicolas (1809-1868)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Industrie (petite)

BiographieMaître serrurier à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), né à Boué (Aisne) en 1809 et décédé à Guise (Aisne) en 1868. Fils de Nicolas Moret (1782-1841) et de Marie-Jeanne Mouroux, il est le cousin germain de Jean-Baptiste André Godin et père d'Amédée (1839-1891), de Marie et d'Émilie Moret (1843-1920). Son père Nicolas Moret est le fils aîné de Louis André Godin (1755-) et Anne-Joseph Maréchal (1759-), son nom de naissance est Louis-Éloy Godin. Sous le Premier Empire, il prend le nom d'un cousin, Nicolas Moret, pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes et s'installe à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Paciphique il a reçu les trois premiers n° et je lui ai fait remettre  
ceux qui m'ont été adressés jusqu'au 7 je vous prie donc de lui envoyer  
s'il vous est possible ceux depuis cette époque et de le considérer comme  
un de vos abonnés je vous réglerai son abonnement en un bon  
sur Paris quand j'aurai pu avoir un entretien avec lui

Par l'occasion de cette lettre je crois devoir vous donner  
connaissance d'un fait qui vient d'arriver dans notre Canton un  
enfant au maillot a été trouvé abandonné près de Berger sur le  
bord de la route le matin en étant informé est venu le faire relever  
on dit que sa première idée a été d'aviser aux moyens de le faire  
élever dans sa commune j'ignore s'il réalisera le premier  
mouvement de cette impulsion généreuse

Plusieurs mendiants ont déjà été arrêtés sans pourtant  
que l'auteur soit connu la police semble donc se pénétrer de  
l'avis entretenu versions que l'extrême misère de la classe pauvre  
qui compose la majorité de nos populations manufacturières dont  
les meilleurs ouvrier ne gagnent que un franc vingt cinq centimes  
par jour la moyenne des journées n'étant que de 70 à 80 centimes  
et cela souvent pour subvenir aux besoins d'une nombreuse  
famille en bas âge pourrait être cause de cet abandon

Après M<sup>r</sup> l'hommage de mes sympathies

Mon cher Cousin

13 octobre

Je vous ai un peu entretenu quand j'ai eu le plaisir de  
vous voir des idées phalanstériennes de ce savant génie (Charles  
Fourier) dont le nom resplendira de gloire à la surface du  
monde qui a démontré par une science jusqu'à lui inconnue que  
comme les lois immuables de la géométrie et de la mécanique des  
harmonies célestes & il existe des lois dans la nature, coordonner  
par Dieu qui doivent conduire le monde social dans la route  
infaillible d'un bonheur sans mesure. Je ne vous engage pas  
aujourd'hui à l'étude de cette science, elle n'est pas nécessaire à  
votre tranquillité présente, mais soyez <sup>aussi favorable qu'il vous sera possible</sup> jusqu'au point de départ nécessaire à la réalisation qui  
est l'association, l'accord des trois facultés productives: le capital  
le travail et le talent. Parlez favorablement de cette école vous remplirez  
une sainte mission. L'ancien organe des disciples de Fourier  
ou plutôt de la science sociale (le journal la phalange) dont  
je <sup>ai</sup> eu vous parler a subi depuis une transformation en journal  
quotidien sous le nom de La Démocratie pacifique. Cette <sup>très</sup> récente  
apparition fait beaucoup de bruit dans le monde. C'est un

même qu'il existe des

quelques lois fondamentales

en un mot



4

pas de plus <sup>vers</sup> pour l'émancipation de l'humanité <sup>vers</sup> son  
avènement au bonheur <sup>par</sup> la satisfaction de tous les besoins  
physique et moral de l'existence humaine.

Agriez, mon cher cousin, etc.

Mon cher Cousin

4 novembre

Un dernier mot dans la correspondance qui s'ouvre entre nous  
mon cher cousin sur l'association future je suis très satisfait  
pour vous que votre esprit soit entièrement débarrassé des  
inquiétudes sociales et je me désire malheureusement vous arracher  
à la douce tranquillité que vous goûtez mais un pharlas-ticien  
considère comme un devoir à remplir d'annoncer la venue de  
meilleures destinées quand il ne faut plus qu'un vol pour  
pouvoir, c'est pour cela que je vous en ai parlé j'ai terminé en  
vous annonçant que la réalisation n'est pas si éloignée que  
vous pensez la marche actuelle des idées nous permet de croire  
que dans dix à douze ans le monde entrera dans son organisation  
nos enfants pourront donc vivre au sein des harmonies humaines.

Agriez.

Messieurs les gérants directeurs de la Démocratie pacifique.

N°.

ma lettre du 3 juillet dernier vous portait deux effets sur  
Paris montant à 90 francs en règlement de la souscription  
que je vous ai offert par ma précédente lettre du 30 avril aucun  
avis que je sache ni nous est parvenu concernant cette somme.  
Veuillez monsieur nous faire savoir qu'elles sont les causes de ce  
retard et si des raisons qui intéressent l'avenir de la Démocratie  
pacifique peuvent maintenant désormais y être pour quelque  
chose d'un autre côté l'abonnement de monsieur Thémistocle mon  
collaborateur doit être expiré depuis longtemps. pensant d'après  
les avis contenus dans les derniers numéros de la phalange ou  
les premiers de la Démocratie pacifique que ces soins devaient  
rester à votre charge j'ai différé jusqu'à ce jour à vous écrire  
d'autant plus facilement que le peu de temps qui me reste de  
mes occupations forcées me laisse à peine la satisfaction de  
parvenir mes idées à la source limpide de votre idée et d'en suivre  
le torrent invincible je n'avais pas encore vu non plus les lectures  
des numéros adressés à monsieur Michaud de Triches m'ayant  
transporté je les ai trouvés dans l'attente d'un traité qui doit vous  
régler de trois d'abonnement suivant avis de la Démocratie  
pacifique du 18 courant afin de vous éviter cette disposition